

sports et loisirs

## Un congrès au coût raisonné



Les organisateurs sont aussi au fourneau.

Organiser un congrès, même s'il ne s'agit que d'accueillir une soixantaine de délégués, c'est déjà du travail, mais lorsqu'il faut aussi assurer l'intendance, il vaut mieux pouvoir compter sur des gens efficaces. C'était le challenge du CSCT tennis de table ce week-end. A l'origine section du Club sportif des cheminots de Thouars, il est devenu autonome depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2009, mais a décidé de garder le sigle et le logo en raison de son passé cheminot. Tous les deux ans, les 9.041 arbitres de ce sport que compte la France, désignent leurs délégués pour un congrès de réflexion et l'élection de son bureau. Notons au passage que le club de Thouars (200 licenciés) compte à lui seul « 14 arbitres » et un coprésident intarissable quant à sa vie interne, Jean-Noël Béguier. « Nous avons

*tout organisé avec dix bénévoles. Prise en charge des congressistes du vendredi soir au dimanche après-midi. On fait tout nous-même, à partir de produits locaux uniquement et bio ou provenant d'une agriculture raisonnée ! »*

Point trop de dépenses pour des gens habitués pourtant aux rencontres internationales. Des habitants d'Argenton-l'Église (le congrès se déroulait au Patio d'Argenton) ont peut-être rencontré Robert Mébarki, sans imaginer qu'ils côtoyaient le président de l'Union nationale des arbitres de tennis de table (Unatt) Simplicité, dépenses raisonnées, on comprend mieux ce que Jean-Noël volubile : « on a aussi fait notre foie gras » avant de retourner en cuisine rejoindre avec le président les copains au fourneau.